

# AVANT-PROPOS

JEAN-PIERRE JOUYET\*

Depuis sa première édition en 1994, le *Rapport moral sur l'argent dans le monde*, parrainé par la Caisse des Dépôts, s'est donné pour tâche d'analyser les dérives éthiques de notre système financier et d'explorer, à travers de nombreux témoignages, les moyens de mieux le mettre au service de l'homme et de la société.

Les contributions de cette édition 2013 du *Rapport moral* développent le thème de l'« entreprise responsable » et analysent en profondeur les défis auxquels est confrontée l'entreprise, en ces temps de fortes mutations économiques. Il est complété par deux dossiers traitant des débats d'actualité sur la finance et des origines morales de la crise financière.

Le mode de fonctionnement de l'entreprise et ses finalités font aujourd'hui l'objet d'un large débat. L'écart entre la société et le monde économique s'est aggravé. Le modèle jusqu'ici dominant de l'entreprise fondé sur la poursuite du seul objectif de maximisation de la valeur actionnariale a montré ses limites et a fait émerger depuis quelques années une nouvelle approche mettant l'accent sur la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). Dans une économie mondialisée, confrontée à la rareté de ses ressources et au coût social très lourd de l'adaptation de notre système productif, l'entreprise doit, parallèlement à la recherche indispensable de la rentabilité, mieux prendre en compte les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) associés à son activité. Cette nouvelle stratégie lui permet d'anticiper les attentes de la société et de ses parties prenantes. En gérant mieux ses risques et ses ressources humaines, elle préserve ses perspectives de croissance et donc de rentabilité à long terme.

Le *Rapport moral* revient d'abord sur les règles de gouvernance et notamment sur le bon équilibre à trouver entre actionnaires et dirigeants, particulièrement dans le domaine très sensible des rémunérations. Cette question devra être étudiée à l'aune des textes de loi sur la gouvernance qui seront prochainement examinés au Parlement. Il aborde aussi, en faisant référence au modèle allemand, la question

---

\* Directeur général, Caisse des Dépôts.

de représentation des salariés au conseil d'administration, qui a fait l'objet d'une décision de principe des partenaires sociaux au début de 2013.

L'ouvrage analyse dans un deuxième temps les conditions de mise en œuvre de la RSE. Il évoque les différentes modalités que peut prendre la « diplomatie d'entreprise » dans ses relations avec les parties prenantes, ainsi que deux cas emblématiques d'exercice de responsabilité sociétale, la responsabilité des entreprises dans la lutte contre le changement climatique et la responsabilité fiscale des grandes entreprises, c'est-à-dire la nécessité pour l'entreprise de payer des impôts dans les pays où elle exerce son activité.

Il dresse ensuite un bilan contrasté du dialogue des entreprises avec les investisseurs, les pratiques françaises en matière d'investissement socialement responsable (ISR) étant notamment jugées peu contraignantes. Cette section est l'occasion de présenter la démarche d'investisseur de long terme responsable de la Caisse des Dépôts. Enfin, parmi les démarches innovantes, le *Rapport moral* évoque l'émergence de nouvelles formes de sociétés poursuivant un intérêt collectif, qui commencent à apparaître en France et dans les pays anglo-saxons. Est-ce le signe précurseur d'un nouveau modèle d'entreprise ?

La deuxième partie de l'ouvrage est plus brièvement consacrée à un tour d'horizon des questions d'actualité dans la finance. Elle traite d'abord des avancées récentes en matière de régulation, avec notamment la présentation par le directeur général du Trésor de la nouvelle loi bancaire et la synthèse d'une table ronde récemment organisée à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense sur cette question. Dans le prolongement de l'édition 2011-2012 du *Rapport moral* largement consacrée à la lutte contre les délits financiers, une section revient sur ce thème, avec notamment un tableau très complet de la répression des fraudes aux États-Unis et les derniers développements de la lutte contre les paradis fiscaux.

Enfin, une dernière partie présente un recueil de témoignages de croyants des trois grandes religions monothéistes sur les origines morales de la crise financière, une approche finalement assez rare et instructive des réflexions des différentes sensibilités religieuses face à une période de mutation que nous vivons, qui est aussi plus largement une crise morale.

Comme chaque année, cette dix-huitième édition du *Rapport moral sur l'argent dans le monde* colle à l'actualité et même l'anticipe, en reprenant des thèmes qui font l'objet de débats soutenus en ces temps de doutes et de profondes transformations de nos sociétés occidentales. Elle n'a été rendue possible que grâce à la participation de nombreux auteurs. Je tiens ici à les remercier. La Caisse des Dépôts, qui œuvre à l'intérêt général et au développement économique du pays, est sincèrement heureuse d'apporter sa contribution à cette œuvre collective.